

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

22 mars 2013

PROPOSITION DE LOI

**créant un nouveau compte d'épargne
dénommé "livret B"**

AVIS DE LA COUR DES COMPTES

Documents précédents:

Doc 53 **2426/ (2012/2013):**

- 001: Proposition de loi de Mme Vienne et consorts.
- 002: Addendum.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

22 maart 2013

WETSVOORSTEL

**tot invoering van een nieuw soort
spaarrekening, het "spaarboekje B"**

ADVIES VAN HET REKENHOF

Voorgaande documenten:

Doc 53 **2426/ (2012/2013):**

- 001: Wetsvoorstel van mevrouw Vienne c.s.
- 002: Addendum.

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie		
PS	:	Parti Socialiste		
MR	:	Mouvement Réformateur		
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams		
sp.a	:	socialistische partij anders		
Ecolo-Groen	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen		
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten		
VB	:	Vlaams Belang		
cdH	:	centre démocrate Humaniste		
FDF	:	Fédéralistes Démocrates Francophones		
LDD	:	Lijst Dedecker		
MLD	:	Mouvement pour la Liberté et la Démocratie		

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</i>	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>		<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>	
<i>Commandes:</i>		<i>Bestellingen:</i>	
Place de la Nation 2		Natieplein 2	
1008 Bruxelles		1008 Brussel	
Tél. : 02/ 549 81 60		Tel. : 02/ 549 81 60	
Fax : 02/549 82 74		Fax : 02/549 82 74	
www.lachambre.be		www.dekamer.be	
e-mail : publications@lachambre.be		e-mail : publicaties@dekamer.be	

AVIS DE LA COUR DES COMPTES

Adopté en assemblée générale du 20 mars 2013

1. Demande d'avis

Le 8 février 2013, M. A. Flahaut, président de la Chambre des représentants, a adressé une demande d'avis à la Cour des comptes, dans le cadre de l'article 79, alinéa 1^{er}, du règlement de la Chambre.

D'après la lettre, la commission des Finances et du Budget de la Chambre des représentants souhaite que la Cour des comptes élabore une note contenant une estimation des dépenses nouvelles ou de la diminution de recettes qui résulteraient de l'adoption de la proposition de loi en référence.

2. Proposition de loi

La proposition de loi vise à créer un nouveau livret d'épargne spécifique, le "livret B", qui devra être proposé par toutes les banques et dont les dépôts devraient financer prioritairement l'économie réelle, via le crédit aux PME notamment.

3. Développement et analyse

La Cour des comptes ne dispose pas des informations nécessaires qui lui permettraient de chiffrer les conséquences de l'adoption de cette proposition de loi, tant pour ce qui concerne la formation de dépôts bancaires sur les livrets d'épargne traditionnels et sur les nouveaux livrets B que l'octroi de crédits par les banques qui y correspondrait. Elle n'est donc pas en mesure de donner une estimation chiffrée de l'incidence sur les recettes et dépenses de l'État. Son collège signale néanmoins que l'adoption de cette proposition de loi pourrait avoir des effets divers sur les recettes et dépenses de l'État.

A. Recettes

En ce qui concerne le traitement fiscal des intérêts, le livret B ne pourra pas bénéficier de l'exonération actuelle du précompte mobilier qui s'applique jusqu'à un certain plafond aux livrets d'épargne réglementés traditionnels. Le principe de départ, à savoir que le taux d'intérêt appliqué au livret B sera égal pour toutes les banques au taux de déduction des intérêts notionnels¹ - un pourcentage² qui dépasse largement le taux d'intérêt offert actuellement sur les livrets d'épargne par la plupart des banques -, ainsi que le fait que les dépôts seront affectés à des investissements dans l'économie réelle, devraient suffire à convaincre les épargnants de placer leur argent sur un livret B.

¹ Le taux légal applicable à la déduction pour capital à risque visé à l'article 205^{quater} du Code des impôts sur les revenus de 1992.

² Le taux pour ce produit d'épargne variera entre 2 et 3,5 %.

ADVIES VAN HET REKENHOF

Aangenomen in algemene vergadering van 20 maart 2013

1. De vraag om advies

Op 8 februari 2013 heeft het Rekenhof een vraag om advies ontvangen van de heer Kamervoorzitter A. Flahaut in het kader van artikel 79, eerste lid, van het Kamerreglement.

Luidens de brief wenst de Commissie voor de Financiën en de Begroting van de Kamer van Volksvertegenwoordigers een nota te ontvangen met een raming van de nieuwe uitgaven of minderontvangsten die zouden voortvloeien uit de aanneming van het wetsvoorstel dat wordt vermeld in de titel.

2. Het wetsvoorstel

Het wetsvoorstel strekt ertoe een nieuw specifiek spaarboekje, het "spaarboekje B", in het leven te roepen, dat elke bank zal moeten aanbieden en waarvan de deposito's prioritair zouden moeten worden geïnvesteerd in de ondersteuning van de reële economie, onder meer via kredietverlening aan kmo's.

3. Bespreking en analyse

Het Rekenhof beschikt niet over de nodige gegevens die het mogelijk maken de cijfermatige gevolgen in te schatten van de goedkeuring van dit wetsvoorstel, zowel wat de depositovorming op de gewone spaarboekjes en de nieuwe spaarboekjes B bij de banken als wat de dienovereenkomstige kredietverlening door de banken betreft. Het kan bijgevolg ook geen becijferde raming van de impact ervan op de ontvangsten en uitgaven van de Staat geven. Zijn college wijst er evenwel op dat de goedkeuring van dit wetsvoorstel verschillende effecten op de ontvangsten en uitgaven van de Staat zal of zou kunnen sorteren.

A. Ontvangsten

Wat de fiscale behandeling van de intresten betreft, zal het spaarboekje B niet in aanmerking komen voor de huidige vrijstelling van roerende voorheffing die tot een bepaald plafond aan intresten voor de gewone geregelmenteerde spaarboekjes geldt. Er wordt van uitgegaan dat de vergoeding voor het spaarboekje B, die voor alle banken gelijk zal moeten zijn aan het tarief van de notionele intrestaftrek¹ - een percentage² dat momenteel ver uitstijgt boven de door de meeste banken geboden intrestvoeten op spaarboekjes -, alsook het feit dat de deposito's zullen moeten worden aangewend voor investeringen in de reële economie, zouden moeten volstaan om de spaarders hun geld te laten plaatsen op het spaarboekje B.

¹ De wettelijke intrestvoet die van toepassing is voor de aftrek voor risicokapitaal als bedoeld in artikel 205^{quater} van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992.

² De rentevoet voor dit spaarproduct zal variëren tussen 2 % en 3,5 %.

Dans la mesure où un report des dépôts sur les livrets d'épargne traditionnels vers les livrets B devrait avoir lieu, une augmentation des recettes totales de l'État en précompte mobilier pourrait être attendue.

Les dépôts sur les livrets B seront garantis par l'État à l'instar de ceux sur les livrets traditionnels, tandis que les crédits qui seront octroyés grâce à ces dépôts seront utilisés comme une caution en faveur des déposants. Grâce à ce système de garanties, l'État sera également protégé attendu qu'il bénéficiera d'un privilège sur l'argent prêté en vertu du mécanisme de subrogation³. En raison de cette limitation du risque pour l'État, la contribution des banques au système de garantie des dépôts sera inférieure de 0,05 % pour les montants dus sur les livrets B à celle sur les livrets traditionnels.

Dans la mesure où un report des dépôts sur les livrets d'épargne traditionnels vers les livrets B devrait avoir lieu, une diminution des recettes totales de l'État provenant des contributions au système de garantie des dépôts pourrait être attendue.

À cet égard, il convient toutefois d'observer que tous les dépôts dans une banque en Belgique ne relèvent pas du système belge de garantie des dépôts. Il se fait que les dépôts recueillis par des succursales d'établissements de crédit d'autres pays de ce qu'il est convenu d'appeler l'Espace économique européen (EEE) sont protégés par le système de garantie des dépôts propres à ces pays en vertu d'une directive européenne⁴. L'article 9 de la proposition de loi à l'examen stipule toutefois que les sommes versées dans le cadre du livret B, qui doit être proposé par tout établissement de crédit en Belgique, bénéficient de la garantie belge des dépôts. Dans ce domaine, il existe dès lors une incohérence entre le système de garantie actuel imposé par une directive européenne et la proposition de loi à l'examen. En outre, cette proposition de loi prévoit, comme indiqué ci-dessus, une rémunération pour la garantie de l'État sur les livrets B qui est inférieure à la rémunération pour la garantie des dépôts prévue par l'article 8 de l'arrêté royal du 14 novembre 2008⁵. Il est souhaitable d'intégrer cette rémunération moindre pour la garantie des livrets d'épargne B aux dispositions de cet arrêté royal.

In de mate dat een verschuiving van deposito's van de gewone spaarboekjes naar de spaarboekjes B zou plaatsvinden, zou bijgevolg een toename van de totale ontvangsten van de Staat inzake roerende voorheffing kunnen worden verwacht.

De deposito's op de spaarboekjes B zullen, net zoals die op de gewone spaarboekjes, door de Staat worden gegarandeerd, terwijl de kredieten die op grond van deze deposito's worden verleend als borg voor de depositohouders zullen worden aangewend. Dankzij deze waarborgregeling zal ook de Staat worden beschermd, aangezien hij via een subrogatiemechanisme³ over een voorrecht op het uitgeleende geld zal beschikken. Door deze risicobeperking voor de Staat zal de bijdrage van de banken tot het depositogarantiestelsel voor de op het spaarboekjes B uitstaande bedragen 0,05 % lager liggen dan voor de op de gewone spaarboekjes uitstaande bedragen.

In de mate dat een verschuiving van deposito's van de gewone spaarboekjes naar de spaarboekjes B zou plaatsvinden, kan een afname van de totale ontvangsten van de Staat uit de bijdragen tot het depositogarantiestelsel worden verwacht.

In dit verband dient echter te worden opgemerkt dat niet alle deposito's bij elke bank in België heden onder het Belgische depositogarantiestelsel vallen. Het is immers zo dat de deposito's, die worden ontvangen door de bijkantoren van kredietinstellingen uit andere landen van de zogeheten Europese Economische Ruimte (EER), volgens een Europese richtlijn⁴ worden gewaarborgd door het depositogarantiestelsel van hun respectievelijke thuislanden. Artikel 9 van het voorliggende wetsvoorstel bepaalt echter dat elk spaarboekje B, dat door elke kredietinstelling in België zal moeten worden aangeboden, hoedanook onder het Belgische garantiestelsel valt. In dit opzicht is dus sprake van een inconsistentie tussen de huidige, door de Europese richtlijn opgelegde garantieregeling en het voorliggende wetsvoorstel. Bovendien voorziet dit wetsvoorstel, zoals hierboven werd aangegeven, in een vergoeding voor de staatswaarborg in verband met de spaarboekjes B die lager ligt dan de vergoedingen voor de waarborg van de deposito's, zoals bepaald in artikel 8 van het koninklijk besluit van 14 november 2008 tot uitvoering van de wet van 15 oktober 2008⁵. Het is wenselijk deze lagere vergoeding voor de waarborg van de spaarboekjes B te integreren in de bepalingen van dit koninklijk besluit.

³ En cas de subrogation, un nouveau créancier remplace le créancier d'origine. Le nouveau créancier reprend à l'ancien créancier tous les droits relatifs à une certaine dette.

⁴ Directive 2009/14/CE du Parlement européen et du Conseil du 11 mars 2009 relative aux systèmes de garantie des dépôts, article 4, 1, premier alinéa.

⁵ Arrêté royal du 14 novembre 2008 portant exécution de la loi du 15 octobre 2008 portant des mesures visant à promouvoir la stabilité financière et instituant en particulier une garantie d'État relative aux crédits octroyés et autres opérations effectuées dans le cadre de la stabilité financière, en ce qui concerne la protection des dépôts, des assurances sur la vie et du capital de sociétés coopératives agréées, et modifiant la loi du 2 août 2002 relative à la surveillance du secteur financier et aux services financiers.

³ Bij subrogatie komt een nieuwe schuldeiser in de plaats van de oorspronkelijke schuldeiser. De nieuwe schuldeiser neemt alle rechten en vorderingen met betrekking tot een bepaalde schuld over van de oorspronkelijke schuldeiser.

⁴ Richtlijn 2009/14/EG van het Europees Parlement en de Raad van 11 maart 2009 inzake de depositogarantiestelsels, artikel 4, 1, eerste lid.

⁵ Koninklijk besluit van 14 november 2008 tot uitvoering van de wet van 15 oktober 2008 houdende maatregelen ter bevordering van de financiële stabiliteit en inzonderheid tot instelling van een staatsgarantie voor verstrekte kredieten en andere verrichtingen in het kader van de financiële stabiliteit, voor wat betreft de bescherming van de deposito's en de levensverzekeringen, en tot wijziging van de wet van 2 augustus 2002 betreffende het toezicht op de financiële sector en de financiële diensten.

Reste à savoir quel pourrait être l'effet de la mesure sur la marge d'intérêt⁶ et la santé financière des banques. La marge d'intérêt générant des produits qui — après déduction des frais d'intérêts opérationnels — constitueront un bénéfice sur lequel seront prélevés des impôts, la diminution de la marge d'intérêt peut influencer négativement les recettes de l'État.

B. Dépenses

En cas de faillite des banques, les titulaires de livrets B doivent être indemnisés par l'État, étant entendu que l'État disposera, en vertu d'un mécanisme de subrogation, d'un privilège spécial sur les montants prêtés qui servent de garantie aux livrets B, pour autant que ces livrets B relèvent du système belge de garantie des dépôts.

L'intérêt à payer sur les livrets B, largement supérieur aux tarifs du marché pour les livrets d'épargne traditionnels, contraindra les banques à prendre des décisions en matière de marge d'intérêt. Soit elles intègrent la différence d'intérêt dans les taux d'intérêts débiteurs sur les crédits octroyés visés, ce qui réduit l'attractivité de ces crédits pour les investisseurs potentiels, soit leur marge d'intérêt sera sous pression, ce qui ne favorise pas leur rentabilité, leur liquidité et leur santé financière. À cet égard, la proposition de loi n'explique pas clairement comment il est possible d'imposer à des banques qui opèrent dans une économie de marché l'obligation d'orienter une épargne collectée à des conditions très divergentes à des formes bien précises de crédits dont la demande dépend d'un climat d'investissement extérieur. L'épargne qui, deux ans après son versement sur un livret B, ne serait pas affectée à des projets particuliers serait reversée à un fonds de soutien de l'économie réelle, mais il n'est pas précisé comment les banques seraient rémunérées pour ce faire.

Dans la mesure où la santé financière des banques dites systémiques⁷ s'en trouverait détériorée, l'État pourrait être amené à prendre de nouvelles mesures de soutien des banques, et donc à intervenir une nouvelle fois financièrement.

Si l'argent récolté par le biais des livrets d'épargne B est utilisé sous la forme de crédits en faveur de secteurs à forte dimension sociale, en particulier des partenariats public-privé comme le prévoit l'article 13, e), de la proposition de loi à l'examen, le risque existe que le coût de l'octroi d'un crédit soit totalement ou partiellement à la charge de l'État ou des pouvoirs publics au sens large.

⁶ La marge d'intérêt est la différence entre les taux débiteur et créateur moyens. D'une part, un établissement financier perçoit un intérêt débiteur pour le crédit octroyé et, d'autre part, un intérêt créateur doit être payé en échange des moyens confiés à l'établissement financier. La marge d'intérêt constitue une source de revenus importante pour un établissement financier.

⁷ Une banque systémique est une banque dont une faillite éventuelle est de nature à provoquer des dégâts considérables pour le reste du système financier et l'économie réelle.

Verder blijft de vraag wat de uitwerking van de maatregel op de rentemarge⁶ en de financiële gezondheid van de banken zou zijn. Daar de rentemarge opbrengsten genereert, die — na aftrek van de operationele rentekosten — leiden tot winst en tot inkomsten uit belastingen die daarop kunnen worden geheven, kan een vermindering van de rentemarge de ontvangsten van de Staat negatief beïnvloeden.

B. Uitgaven

Bij een faillissement van banken zullen de depositohouders van de spaarboekjes B door de Staat moeten worden vergoed, met dien verstande dat de Staat via een subrogatiemechanisme een bijzonder voorrecht zal hebben op de uitgeleende gelden, die als borg tegenover de spaarboekjes B staan, voor zover deze spaarboekjes B onder het Belgische depositogarantiestelsel vallen.

Het feit dat voor de spaarboekjes B een vergoeding zal moeten worden betaald, die ver boven de gangbare markt-tarieven voor de gewone spaarboekjes ligt, zal de banken tot beslissingen inzake hun rentemarge nopen. Ofwel rekenen zij het voornoemde intrestverschil door in de debetintrestvoeten op de beoogde kredietverleningen, wat de attractiviteit van deze kredietverleningen voor de potentiële investeerders vermindert, ofwel komt hun rentemarge onder druk te staan, wat hun rentabiliteit, liquiditeit en financiële gezondheid niet ten goede komt. In dit verband is niet volledig duidelijk hoe aan in een markteconomische omgeving opererende banken de verplichting kan worden opgelegd ingezamelde spaargelden met een sterk van de markttarieven afwijkende vergoeding speciaal toe te wijzen aan welbepaalde vormen van kredietverlening, waarnaar de vraag afhangt van een extern investeringsklimaat. Spaargelden die twee jaar na de storting ervan op de spaarboekjes B niet zijn toegewezen aan welbepaalde projecten zouden worden doorgestort aan een fonds ter ondersteuning van de reële economie, maar nergens is bepaald hoe de banken hiervoor zouden worden vergoed.

In de mate dat de maatregel de financiële gezondheid van de zogeheten 'systeembanken'⁷ zou verslechteren, zou deze tot nieuwe steunmaatregelen voor de banken en dus nieuwe uitgaven van de Staat kunnen nopen.

Als de via de spaarboekjes ingezamelde gelden in de vorm van kredieten worden aangewend ten behoeve van sectoren met een sterke sociale dimensie, en inzonderheid publiek-private partnerschappen, zoals artikel 13, e) van het voorliggende wetsvoorstel voorziet, bestaat de kans dat de kostprijs van de kredietverlening deels of volledig ten laste valt van de Staat of de overheid in de brede betekenis van het woord.

⁶ De rentemarge is het verschil tussen de gemiddelde debetrente en creditrente. Enerzijds ontvangt een financiële instelling debetrente voor haar kredietverlening, anderzijds moet creditrente worden betaald voor de aan een financiële instelling toevertrouwde middelen. De rentemarge vormt een belangrijke bron van inkomsten voor de financiële instelling.

⁷ Een systeembank of systeemrelevante bank is een bank waarvan een mogelijk faillissement de potentie heeft om de rest van het financiële systeem en de reële economie ernstige schade te berokkenen.

4. Conclusion

Bien que l'adoption de la proposition de loi en marge puisse influencer les finances publiques de la manière décrite ci-dessus, la Cour des comptes n'est pas en mesure de fournir une estimation chiffrée de son incidence sur les recettes et les dépenses de l'État.

4. Conclusie

Hoewel een goedkeuring van het in de titel genoemde wetsvoorstel de hierboven besproken zekere of potentiële effecten op de staatsfinanciën zou sorteren, is het voor het Rekenhof onmogelijk een becijferde raming te geven van de impact ervan op de ontvangsten en uitgaven van de Staat.